

15. Le Mâtsya s'exprime ainsi : « Le livre où l'auteur, prenant pour « thème la Gâyatrî, expose le devoir avec tous ses développements, et où « se trouve racontée la mort de l'Asura Vritra, est reconnu pour le Bhâ-
« gavata ⁽¹⁾. » Or dans les mots de ce passage, *prenant pour thème la Gâyatrî*, le terme de *Gâyatrî* désigne le mètre védique appelé de ce nom. C'est de la présence de ce mètre que résulte [pour un livre] sa conformité avec la Gâyatrî. Quant à l'objet [du passage écrit dans ce mètre], c'est de conduire à la connaissance de Brahma. C'est là un point qui résulte de la rencontre simultanée de ces deux mots *dhîmahi* (méditons) et *yah pratchôdayât* (qui excite). Car là où est la Gâyatrî, là se trouvent ces deux mots. Mais parce que, dans le Bhâgavata qu'admettent les Vâichnavas, on rencontre le mot *dhîmahi*, on dit : « Ce livre est bien le [véritable] Bhâgavata. » [A cela nous répondons :] Comment ce titre peut-il être donné à ce livre en vertu du seul des deux termes de la Gâyatrî qu'on y rencontre ? Nous concluons donc de tout ceci que le Bhâgavata qui fait autorité pour les Vâichnavas, ne doit pas être compris au nombre des Purâṇas. Mais comme, dans le Dêvîbhâgavata, on rencontre à la fois le mètre [de la Gâyatrî], l'objet [de l'hymne ainsi nommé] et la réunion des deux termes dont il vient d'être parlé, il est démontré que c'est ce livre qui fait partie des Purâṇas ⁽²⁾. Quant à ce qui regarde la mort de Vritra, elle se trouve dans l'un et dans l'autre Bhâgavata.

16. Le Mâtsya s'exprime ainsi : « Le livre qui expose l'origine des hommes « et des Dieux pendant le Kalpa de Sarasvatî, et leur histoire dans le monde, « s'appelle le *Bhâgavata* ⁽³⁾. » Or comme, dans le Bhâgavata qui fait autorité

¹ Ce passage se trouve en effet dans le Mâtsya Purâṇa, ms. beng. n° XVIII, f. 68 r. Le ms. de la Bibliothèque du Roi lit उच्यते au lieu de इष्यते.

² Il paraît que l'auteur prend ici le mot *Gâyatrî* dans l'une et l'autre de ses deux acceptions à la fois : 1° comme nom de l'espèce de mètre (Tchhandas), fréquemment employé dans les Vêdas ; 2° comme nom de la célèbre prière que Colebrooke a traduite dans son Mémoire sur les Vêdas (*Misc. Essays*, t. I, p. 30), et dont Rosen a donné le texte avec une version latine. (*Rîgvéd. Spec.* p. 14.)

³ Ce passage se trouve en effet dans le Mâtsya Purâṇa, ms. beng. n° XVIII, f. 68 r. Le manuscrit de la Bibliothèque du Roi lit मध्ये वेद्यमरा नराः, mais j'ignore à quelle histoire ce texte fait allusion, et comme je ne possède pas le Dêvîbhâgavata où ce récit se trouve d'après notre auteur, je m'abstiens de toute conjecture. J'avertis seulement qu'au lieu de काव्यस्य que donne le manuscrit de Londres après le mot सारस्वतस्य, je lis कल्पस्य, non-seulement parce que le mot काव्यस्य (du poème) ne fait pas un sens clair, mais parce que c'est कल्प (période de création) qui est rappelé deux fois dans la